

anorexique ou atteint de troubles intestinaux; les médecins se heurtent ainsi à des difficultés qu'il est malaisé de vaincre.

Lorsque la fièvre est tombée, la *prolongation du séjour* au lit peut être rendue nécessaire par l'asthénie, les malades flageolant sur leurs jambes dès qu'ils essaient de se lever et se trouvant incapables de faire seulement quelques pas.

Pour aider à l'élimination des toxines, il faut continuer à soumettre le malade au régime lacté; pendant les premiers jours de la convalescence, on fait prendre seulement quelques potages aux pâtes, au tapioca, des panades bien passées additionnées de jaunes d'œufs; plus tard, quelques poissons de digestion facile (sole, merlan), de la gelée de viande, de la cervelle, du ris de veau, de la volaille hachée, des œufs à la coque, des compotes de fruits.

L'anorexie peut être un obstacle sérieux à l'alimentation, car dans quelques cas elle persiste pendant des semaines entières; ce fait a été noté il y a très longtemps, puisque Étienne Pasquier le signale dans sa pittoresque relation de l'épidémie de 1404. « Plus de 100 000 personnes à Paris perdirent le boire, le manger et le repos... On perdait tout pouvoir de son corps, n'osant toucher à soi nullement. Sur tous ces maux, la toux était cruelle à tous, jour et nuit... Néanmoins personne ne mourut; mais à peine paraissait personne être guéri... car avant que l'appétit de manger fust aux personnes revenu, si fût-il plus de six semaines, après qu'on fust nettement guéri » (*Recherches de la France*, livre IV, chapitre xxviii, 1645). Pour combattre l'anorexie, on pourra prescrire une *teinture amère*, celle-ci par exemple :

Teinture de badiane	8 grammes.
— de fèves de Saint-Ignace.	2 —

dont on fera prendre X gouttes à chaque repas, ou donner une cuillerée à café d'*élixir de Gendrin* avant chaque repas.

Il est utile également de faire prendre à jeun, matin et soir, un grand verre d'*eau de Vichy* (Célestins).

Si la diarrhée persiste, le malade doit être maintenu à un régime composé de lait, d'œufs, de viande crue pulvée; on lui fera prendre à intervalles rapprochés des *purgatifs salins* à petites doses.

Le *massage de l'estomac et de l'intestin* peut combattre utilement l'*atonie gastro-intestinale* de la convalescence.

Pour remédier à l'état *neurasthénique*, à la perte des forces, on peut utiliser les *frictions excitantes*, les différents toniques: *arsenic, strychnine, quinquina, kola, coca, phosphates, fer, lécithine*.

a) III ou IV gouttes de liqueur de Fowler au milieu de chaque repas, ou bien matin et soir, un verre à bordeaux d'eau de la Bourboule dans du lait tiède.

b) Sulfate de strychnine.	5 centigrammes.
Eau.	100 grammes.

1 cuillerée à café deux fois par jour.

c) Eau distillée.	140 grammes.
Sirop d'écorces d'oranges	60 —
Vin de quinquina	40 —
Extrait fluide de quinquina	8 —

1 cuillerée à soupe trois fois par jour.

d) Extrait fluide de coca	120 grammes.
— — de kola	80 —

1 cuillerée à café deux ou trois fois par jour, dans du lait ou mélangée à du curaçao.

e) Phosphate de soude	15 grammes.
Extrait de quinquina.	10 —
Teinture de kola.	20 —
Glycérine	50 —
Vin de Malaga.	900 —

1 verre à madère après chaque repas,

ou :

Phosphate de soude.	10 grammes.
Arséniate de soude.	5 centigrammes.
Eau distillée	100 grammes.

1 cuillerée à café à chaque repas.

f) Teinture de Mars tartarisée	10 grammes.
--	-------------

En prendre X gouttes au milieu de chaque repas.

g) Lécithine.	5 centigrammes.
Manne.	q. s.

Pour 1 pilule; 3 pilules à chaque repas.

Si le mauvais état des voies digestives s'oppose à l'emploi des médicaments pris par la bouche, on pourra utiliser les *injections sous-cutanées de cacodylate de soude* (0 gr. 05) ou de *fer* (0 gr. 05).

Les *névralgies* tenaces exigent l'emploi du *massage*, des *douches chaudes*, des *courants continus faibles* (8 à 10 milliampères), de l'*électrisation statique*, des *bains d'air surchauffé* (appareil de Tallerman) ou des *bains de chaleur lumineuse* (appareil de Dowsing), des applications de *salicylate de méthyle*, etc.

Vaseline	} aa	15 grammes.
Lanoline		
Gaïacol		4 —
Salicylate de méthyle		5 —
Menthol.		1 gramme.

(recouvrir ensuite de taffetas gommé).

Contre la *bronchite tenace*, il faut utiliser les balsamiques et notamment la *terpine*, puis les *sulfureux* à petites doses. L'*huile de foie de morue* est éga-